208 *Relation de la Nouvelle France,*
tement, que cela estoit faùx, & que ces
trahisons estoient éloignées de nostre es-
prit, autant que le ciel de la terre : sur
quoy il n'eut point de replique, sinon que
ie ne sçauois pas tout ce qu'il sçauoit.

On nous auoit donné secretement
aduís que cette nuit là mesme, on de-
uoit acheuer sur nous le dernier acte de
la tragedie : toutes choses y sembloient
disposées, & nous y estions préparés :
mais il a pleu à Dieu se contenter ius-
qu'à present, de nostre volonté ; ce sera
quand il luy plaira : mais nous voyons de
tous costés des tempestes qui se prepara-
rent, & des orages qui semblent ne de-
uoir fondre que sur nous. Trop heu-
reux que nos vies soient consommées
au seruice de Dieu, & que nous mou-
rions pour sa gloire : car à la vie & à la
mort, nous sommes tous à luy.

Je recommande aux prieres de tous
nos bons amis cette Eglise captiue, &
cette Eglise souffrante, auéc les Pasteurs
& le troupeau.

M. R. P.

De V. R.

Le tres-humble & obeyssant
seruiteur en N. S.

Paul Ragueneau de la Comp. de IESVS.

Extrait